

# QUI EST BETOVE ?

BETOVE VIENT DE DONNER AU POSTE DE PARIS-P.T.T., RELAYE PAR QUELQUES STATIONS DE PROVINCE, UNE SUITE DE CAUSERIES GROUPEES SOUS LE BEAU TITRE : « LE BONHEUR DE VIVRE » APRES SES VACANCES, LE SAMEDI 7 SEPTEMBRE EXACTEMENT, BETOVE REPREND AVEC CES CAUSERIES QUE LES AUDITEURS DE T. S. F. ONT ACCUEILLI AVEC LA PLUS VIVE INTERESTION.

MAIS QUI EST EXACTEMENT BETOVE, CURIEUSE ET COMPLEXE PERSONNALITE DE LA MUSIQUE MODERNE ? NOUS NOUS EFFORCERONS DE REPONDER A CETTE QUESTION DANS L'INTERVIEW CI-DESSOUS.

## QUI EST BETOVE ?

Betove, vedette du disque et de la radio, est surtout connu du public en tant que grand humoriste, mais il est en même temps une individualité extrêmement intéressante du monde musical moderne. Nous avons demandé à Betove (alias Michel-Maurice Lévy, compositeur du *Cloître* qui fut représenté à l'Opéra-Comique il y a quelques années) de nous donner quelque précisions sur sa double personnalité.

Après de dures années d'un labeur purement artistique accompli sous son nom véritable (Michel-Maurice Lévy), Betove conquit peu à peu les suffrages d'un public plus vaste grâce à la création d'un nouveau genre musical qui triompha sur toutes les scènes de France et d'Europe. Le disque, la radio-diffusion centuplèrent bientôt la renommée de Betove. Mais les auditeurs de l'auteur de *Le Vagabond du Nain Vert* connaissent-ils exactement, dans le détail, la véritable personnalité de Betove, et surtout ce qui fait la valeur originale et profonde de son esprit comique ? Nous ne le croyons pas.

## PORTRAIT DE BETOVE CHEZ LUI

S'il est un homme qui porte marqué sur sa physiologie les caractères apparemment contradictoires d'une double personnalité, c'est bien Betove.

Son visage, tourmenté de musicien porte un pli humoristique continué aux commissures des lèvres, le regard profond, incisif ou rêveur, s'éclaircit à tout moment d'un reflet étonnamment comique.

Dans la chambre où il nous reçoit, se dresse un piano sur lequel s'étale une feuille dont les portées sont couvertes de notes de musique crayonnées. Aux murs, maints portraits alliant de l'épave chevelue si je puis dire, de l'auteur du *Cloître* à celle plus dénudée d'aujourd'hui.

M. Betove, faisons-nous, nous voudrions divulguer aux lecteurs de T. S. F. Tribune le double aspect de votre vie d'artiste... Nous voudrions montrer comment Betove succéda à Michel-Maurice Lévy, compositeur du *Cloître* de Verhaeren qui fut représenté à l'Opéra-Comique de Paris...

— En quelle année avez-vous commencé cette extraordinaire carrière d'humoriste qui si récemment révéla ce nom nouveau : Betove ?

« En 1920, répond Betove, à la Lune-Rousse où je débutai. » A ce moment, la silhouette extraordinaire du Betove de cette époque, pianiste clownesque à perrière rouge, surgit à nos yeux et nous lui disons :

— Il nous semble vous avoir vu vers cette époque sur la scène de l'Olympia ? « C'est exact, répond Betove. Après la Lune-Rousse, je passai en effet à l'Olympia. » Un monde de piécettes rapides, comiques, poétiques, enfantines, tout à la fois, se révèle en notre esprit. Nous ne pourrions nous empêcher de les évoquer à voix haute devant leur créateur pour qui, évidemment, tout cela paraît bien lointain à présent : phrases musicales ponctuées d'un bref commentaire, parodies de films, *Vagabond du Nain Vert*, *Bigoudi*, imitations de nationalités : russe, allemande, petites scènes de la vie et de la rue...

Nous rappelons à Betove la fameuse phrase musicale qui se terminait dans une véritable catastrophe pianistique et que Betove commentait ainsi : « M'sieur Daudet est nommé président de la République. »

« Un jour, ça a bien fait rigoler Doumergue, nous dit simplement Betove, »

## LE BONHEUR DE VIVRE

C'est sans doute cette propension à faire rire, enchaîne Betove, qui incita M. Mandel à me demander de donner au poste Paris-P.T.T. quelques causeries que je groupai sous ce titre : *Le bonheur de vivre*.

J'ai essayé, et j'essais de prouver en ces causeries que bien des gens sont aujourd'hui malheureux par leur faute. On ne sait plus apprécier en notre époque ces mille riens quotidiens qui font tout le prix de la vie.

Je me rappelle entre autres, dis-je alors, ces charmantes causeries sur la vie de Paris, intitulées : « Marchand de tabac, vins et liqueurs ; La Rue... »

Cette dernière, reprend Betove, me plaisait particulièrement. J'y ai campé le badaud qui, loin des soucis éternuels de notre époque, se promène dans la rue, heureux de tout et vibrant aux moindres spectacles qui lui sont offerts.

« Je veux montrer aussi combien les gens s'ignorent mutuellement, se détestent instinctivement, faute de se connaître... »

« Je voudrais apporter ma petite pierre au monument de bonne volonté qui un jour réunira peut-être les hommes sous un même signe : « Le bonheur de vivre. »

Ces dernières paroles remplies de sagesse humaine, d'idéalisme, nous dévoilent l'artiste, le musicien profond qu'est Michel-Maurice Lévy, alias Betove.

## LES DEBUTS DE LEVY-BETOVE

— Vous nous avez parlé de vos débuts en 1920, au cabaret, au café-concert, au music-hall. Ils consacreront d'emblée : Betove !

— Nous savons, d'autre part, que vous

n'aviez été jusqu'à cette date et uniquement qu'un musicien pur. Pouvez-vous nous parler de cette époque de votre existence ? A quelle époque remontent vos débuts musicaux ? De quoi se compose dans ses grandes lignes, votre œuvre musicale ?

— Piffitttt... siffote Betove presque avec effroi, savez-vous que mes premières études musicales, sérieuses remontent à 1893, date où j'entraî au Conservatoire ?

— Vous deviez être bien jeune ?

— J'avais 10 ans... J'obtins au Conservatoire une première médaille. Mais vous n'attendez pas de moi, s'éclaire soudain Betove, que je vous raconte en détail toutes les péripéties musicales de mon existence ?

Comme c'est précisément cela que nous attendons de lui, nous arrivons enfin, en rusant quelque peu, à obtenir tout ce que nous voulons.

Nous apprendrons ainsi que Lévy-Betove a été successivement chef de chant et directeur de musique de scène aux théâtres lyriques de la Gaîté, du Châtelet, des Champs-Élysées. Qu'il fut chef d'orchestre des tournées Mounet-Sully, Isadora Duncan, Anna Pavlova, Ida Rubinstein, chef d'orchestre des théâtres Sarah-Bernhardt, Champs-Élysées, Renaissance, Antoine, Fémina, des grands festivals du Trocadéro (concerts Colonne, Lamoureux, Pasdeloup, garde Républicaine).



BETOVE  
(Photo G.-L. ARIAUX)

— Vous êtes aussi le compositeur du *Cloître*, de Verhaeren, œuvre qui connut un beau succès en France et à l'étranger et qui eut l'honneur d'être représentée au théâtre national de l'Opéra-Comique.

Betove acquiesce, mais nous fait remarquer qu'en outre Lévy-Betove est l'auteur des opéras ou ballets suivants : *Un soir d'été* (Théâtre des Arts de Rouen) ; *La Courtisane* (Comédie Française) ; *Mémoires et Symphonies* (orchestres Lamoureux, Colonne, Pasdeloup) ; *Psyché* (opéra-comique de Berlin) ; *Les Trois Femmes de Bois* (Champs-Élysées, Opéra de Marseille, Opéra-Comique) ; *Fleur de Mai* (V. Blasco Ibañez).

« En plus, nous dit-il, le *Cloître* fut représenté aux grands théâtres de Lyon, de Bordeaux, à l'Opéra de Marseille... et radiodiffusé récemment par les soins excellents de M. Théo Fieischman, à l'I. N. R. »

## LES FILMS LE SEX-APPEAL MUSICAL A TRAVERS LES AGES

Une personnalité comme celle de Betove dépasse les cadres d'une interview. Et devrions-nous pas consacrer une véritable étude à toutes les branches si diverses, de son activité passée, présente ou future, à ses tournées en province, aux films auxquels il collabora d'une façon musicale (émouvante ou comique).

Rappelons ici ces films en gros : *La Xe Symphonie* (Abel Gance) ; *Jacques* (Abel Gance) ; *Les Trois Musquétaires* (Diamant-Berger) ; *Paris qui charme* (Diamant-Berger) ; *La Symphonie de la Forêt Vierge* (Films de France) ; *Intrigues à la Cour d'Henry VIII* (Pathé-Natan) ; *Aïda* (Pathé-Natan) ; *Le Maître* (Pathé-Natan) ; *Faust* (Pathé-Natan) ; *Le Roman d'un Innocent* (Compagnie Parisienne de location Ambielh), etc...

« N'oubliez pas non plus de rappeler le succès que j'obtins à la salle Pleyel avec mon *Sex-appeal musical à travers les âges* », s'exclame en nous reconduisant ce diable d'homme, dont nous n'avons pu esquiver ici qu'un portrait superficiel, mais, nous l'espérons, suggestif. G. Ch...

# DU MUSIC-HALL A L'OPÉRA-COMIQUE

Betove, compositeur à deux visages

J'ai vu Betove pour la première fois à l'Olympia, après la guerre. C'était un homme étonnant, qui savait donner de l'humour à un Pleyel. Installé au clavier, il interprétait une romance tour à tour en espagnol, en allemand, en japonais, en italien, en japonais, en petit nègre, en tchécoslovaque, que sais-je ?... avec une coquetterie si juste et si musicale ment vraie qu'on lui fit une ovation. Betove, le pinceau d'un projecteur dans ses lunettes en hublot saluait, automatiquement cassé en deux avec, aux lèvres, un sourire un peu forcé.



Depuis, j'ai revu Betove bien des fois dans les boîtes de Montmartre. Betove exécute des numéros délicieux et décoratifs. Il pastiche le pianiste de cinéma dans la revue des actualités ; l'entremetteur hebdomadaire (magazine) ; la récolte du macaroni (documentaire) ; l'inauguration par le Président de la République (politico-patriotique) ; le cross-country cyclo-pédestre féminin (sportif) ; l'incendie des docks de Marseille (dramatico-antiquaire).

Betove transpose à volonté *Crépuscule des dieux* en opérette et donne à la *Fille de Mme Angot* un rythme de tragédie musicale. Il fait de Fauvel une basse chantante et de Marguerite une duègne comique. Il compose des opéras burlesques avec la prima donna asthmatique, le ténor importé de la chapelle Sixtine, le père noble trébuchant, la clef et le chœur des contrebassiers qui chantent : « On nous poursuit... Fuyez sans bruit » en marquant le pas et en hurlant à tue-tête... Betove parodie, Betove amuse, Betove provoque l'éclat de rire.

Le public, enchanté, pense : — Ah ! ces bohèmes !... Ils ne s'en font pas !

De fait, Betove, renouvelant la tradition romantique des Triboulet, porte en lui l'âme profonde et tourmentée d'un artiste. Betove, dissimulant son jeu, tenait jusqu'ici cachée l'œuvre de sa vie : *Cloître*, de Verhaeren, qu'il a mis en musique sous son vrai nom de Michel-Maurice Lévy et que vient de donner l'Opéra-Comique. Car si Betove, pitre prodigieux, bouffonne devant le public, c'est parce qu'on gagne plus facilement son pain en divertissant son prochain. De sorte que si Betove doit sa virtuosité à Michel-Maurice Lévy, Michel-Maurice Lévy doit à Betove de n'être pas mort de faim.

J'en sais qui se demandent si, après le succès du *Cloître*, Betove continuera. J'en suis tranquille : Betove ne s'arrêtera pas parce qu'il a la pudeur de son art. Mais je sais aussi que, le soir qui le reverra sur la scène où il est actuellement en représentation, le public lui réservera un accueil peu commun. Et je vais vous dire ce qui se passera. Betove saluera de son grand salut plus cassé que jamais, mais son sourire sera peut-être plus crispé que d'habitude, et derrière les verres de ses lunettes une buée ternira son regard.

Alors Betove se précipitera au piano et exécutera une de ses folles prouesses musicales. Et le public rira de tout son cœur. Cependant, Betove, le clown, aura réussi à dissimuler l'émotion chavirée de Michel-Maurice Lévy, le compositeur.

Louis LÉON-MARTIN.